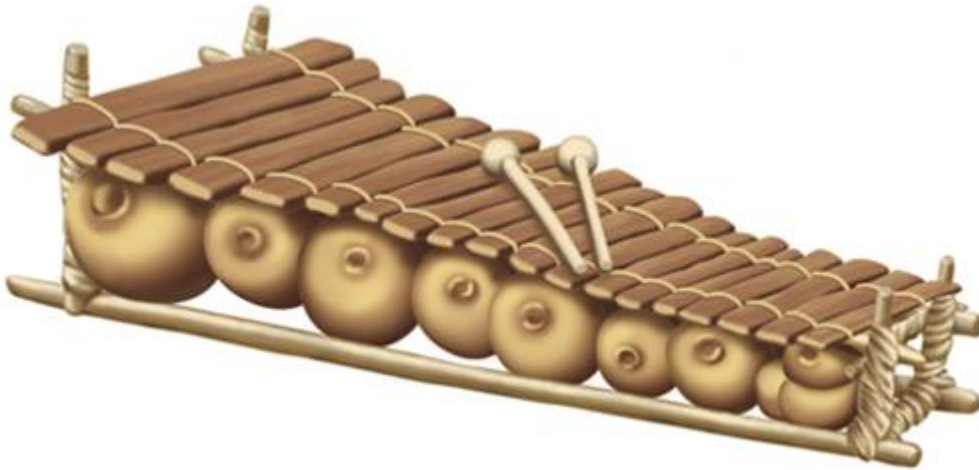


LE BALAFON

Septembre2011/ Numéro-1



Xylophone africain, portable, composé d'une douzaine de grandes lames de bois dur reposant sur autant de Calebasses faisant office de caisses de résonance. Avec de nombreuses variantes, le balafon est répandu dans toute la partie occidentale du continent noir.

Le **BALAFON** est né! C'est le nom du nouveau bulletin d'information de la communauté des Viateurs de Banfora, au Burkina Faso.

Pourquoi un nouveau bulletin d'information? Pour vous informer! Il faut vivre à l'étranger, loin de la <maison mère, ou père>, de nos familles, pour sentir la récessivité de nous rapprocher par <la nouvelle>. Nous, Viateurs d'ici, avons l'impression qu'en vous envoyant des nouvelles de chez nous, nous recevrons des nouvelles de chez vous! N'est-ce pas une saine réciprocité?

L'équipe de rédaction est composée des frères Gabriel Ouédraogo, Désiré Legma et du petit dernier arrivée à Banfora, Valmont. Bien entendu, tous les Viateurs de Banfora sont sollicités pour alimenter notre mensuel. Nous espérons vous rejoindre à chaque mois, à moins que nous soyons à court de nouvelles. Ce qui serait étonnant!

Nous souhaitons une bonne réception de notre nouveau mensuel le BALAFON. N'allez pas sur cyberpresse pour nous retrouver, nous optons pour la modestie, pour ce premier numéro et pour ceux qui suivront.

LA RÉDACTION

UNE BELLE INVITATION

Le Code Général des Collectivités Territoriales du Burkina Faso confère aux régions la compétence d'élaborer et d'exécuter leurs politiques et plans de développement dans le respect des orientations de l'État. La région des Cascades a invité les Clercs de Saint Viateur à participer à l'élaboration de son plan régional de développement. La vision du plan est que la région des Cascades soit le pôle agro-industriel, touristique et culturel du Burkina Faso. L'un des axes prioritaires est l'amélioration de la qualité des ressources humaines par la formation professionnelle. Le frère Jocelyn fut convoqué le 21 et 22 septembre à ces journées d'élaboration du plan de développement à titre d'ONG éducative, offrant une formation d'agriculture/élevage et de restauration/cuisine. La mise sur pied d'une ferme-école jointe au CFP est un point fort pour la valorisation du Centre de Formation. Les Viateurs de Banfora sont fiers d'avoir été choisis comme partenaire et espèrent répondre pleinement aux besoins de la région des Cascades.

LANCEMENT DE L'ANNÉE PASTORALE DU DIOCÈSE DE BANFORA



Le père Jean-Marc accompagné par son diacre, le frère Macaire (voir la photo), et l'un des ses catéchistes permanents, M. Traoré Désiré, ont participé durant trois jours au Centre d'Animation et de Formation (CAF) au lancement des activités pastorales sous la présidence de Mgr Sanou Lucas, évêque du diocèse. Ce fut un temps fort de vie fraternelle, de ressourcement et de planification. Le curé de la paroisse Saint Viateur était aussi entouré par deux communautés religieuses féminines, les Sœurs de la présentation de Marie et les Sœurs de l'Institut Badema et par des représentants de la paroisse: un représentant des jeunes, une représentante des femmes. Notre "ELPAROCO" était heureux et fort dynamisé pour la programmation des activités de sa paroisse.

RENTÉE SCOLAIRE

Le nouvel Éducateur Principal de ELOQ (Établissement Louis-Querbes), le frère Gabriel Ouédraogo, était fort occupé pour sa première rentrée scolaire. Rassemblement devant le mat pour le montage des couleurs, tournée des classes pour revenir sur le règlement scolaire et vérifier les présences pour les effectifs des classes. Le frère Désiré Legma, dans son



bureau de comptabilité, supervise les achats et les entrées d'argents. Notre nouvel aumônier, le diacre Macaire Sandouidi, présente le thème de notre année scolaire: < Querbésien, dans l'effort et la discipline, sois un citoyen intègre>! Et le DG Jocelyn regarde son équipe et se gonfle la poitrine de fierté.

UDR...

L'Union Diocésaine des Religieuses et Religieux de Banfora ont tenu leur assemblée générale. L'ancien conseil, après 4 ans de travail, a remis son rapport et il y a eu élection d'un nouveau conseil. Notre confrère Jocelyn qui terminait ses quatre années comme président adjoint fut reconduit pour quatre autres années comme trésorier. Prions pour qu'il n'entraîne pas en faillite l'UDR.

PORTE OUVERTE



Une première pour le CFP (Centre de Formation Professionnel) Louis Querbes. Le frère responsable, Kingsley Ogudo, a mis toutes ses énergies pour organiser et faire vivre cette journée historique. Lettres d'invitation, messages à la radio locale, organisation des kiosques, préparation d'un goûter préparé pour les élèves en restauration/cuisine, notre confrère, entouré de son équipe d'enseignant et du groupe des finissants, ont travaillé pour la réussite de cet événement. L'objectif était de faire connaître le Centre aux différents directeurs des services de la ville de Banfora, des représentants d'OXFAM-Québec et ainsi favoriser le recrutement et les inscriptions au CFP.

Les 50 participants se sont rendu visiter <La Ferme> qui est en phase de préparation. Les bâtiments sont à recevoir l'eau et l'électricité solaire. Ces installations sont sous la responsabilité des professeurs en plomberie et électricité et des élèves inscrits dans cette filière.

BRAVO Kingsley pour cette belle initiative. Ce fut un grand succès sur toute la ligne!

LA FERME DÉMÉNAGE DE L'ABITIBI À BANFORA

Pour ceux qui se désolaient de la vente de La Ferme, en Abitibi, ils auront la consolation d'apprendre qu'elle a repris naissance à Banfora. L'ÉLOO, (Établissement Louis-Querbes) en plus d'ouvrir différentes techniques en son sein, voit naître, pour la présente année, un immense terrain réservé à LA FERME.

Depuis quelques années déjà, l'option <élevage> existait au CFP, mais l'espace étant limité, les bêtes devaient partager et brouter dans la cours de récréation réservée aux élèves. Le beuglement des bœufs, des ânes, des chèvres et des brebis rivalisaient avec la sirène appelant les élèves en classe. Désormais, ces bêtes en plus de la couveuse, les poulets et pintades logeront à LA FERME. Un immense terrain de 8 hectares héberge ces nouveaux venus. Une passerelle suspendue de 50 mètres enjambe le marigot, entre LA FERME à l'établissement scolaire.

Pour ma part, je suis particulièrement affecté au Centre de Formation Professionnel (CFP), comme responsable de LA FERME. En plus d'initier les élèves à l'élevage, la propreté, la santé et la nourriture des bêtes, cette option se veut également une forme de rentabilisation et de prise en charge financièrement pour notre jeune fondation burkinabé. Je suis donc passé du travail de socius pendant trois ans à Bouaké, à celui de responsable d'une ferme d'élevage de brebis, lapins, poussins, veaux, chèvres, zébus. Je suis assisté d'un jeune musulman, Daouda Nabaloum, qui a fait un stage d'apprentissage à la ferme des moines bénédictins de Koubri pendant six mois. A bien des points de vue, Daouda est mon professeur et mon initiateur dans la façon de gérer une ferme.

Les élèves de l'école, inscrits au Centre de Formation Professionnel, option agriculture/élevage, passent régulièrement à la ferme, par groupe de 8 à 10, pour leur apprentissage au soin des bêtes et assurer leur nourriture. Les autres options proposées au CFP sont la plomberie, la restauration/cuisine.

C'est un peu le retour à mon enfance où mes parents avaient une petite ferme de quelques bêtes. J'avais le soin des poules qui ne manquaient pas de me picorer quand j'allais voler leurs œufs pour le gâteau du dimanche. Ce travail



me rappelle également mes premières années de vie religieuse alors que nous avions des écoles d'agriculture à Sully, à Val d'Espoir, La Ferme et au Manitoba. Si j'avais su, j'aurais été plus attentif au travail du frère Réal Desrosiers, agronome, des frères Roland Châles et Ponton pour l'élevage des poules. Cependant je peux compter sur les conseils du responsable du Centre de Formation Professionnelle, le frère Kingsley Ogudo et du frère Désiré Legma, l'intendant de l'ÉLOQ.

Armé de mon chapeau et de mes bottes anti serpent et scorpions, j'arpente chaque jour ce vaste espace en fredonnant < l'Hymne du Créateur >, ou encore < J'ai deux grands bœufs dans mon étable >, comme chantais jadis le père Gédéon sur ses terres beauceronnes. Le grand air et la marche quotidienne devraient tenir en forme le fermier en croissance que je deviens. Même à 70 ans, il n'est pas trop tard pour prendre le bâton du pèlerin et, en bon mercenaire, conduire les brebis à la bergerie.

Valmont Parent, apprenti <famer>!